

102.  
1 2  
Monsieur!

La bienveillance et l'amitié même dont vous eûtes la bonté d'honorer mes oncles pendant votre séjour à Berlin, me fait espérer que vous voudrez bien me faire la grâce de pardonner la liberté que je prend non seulement de vous écrire Monsieur, mais encore de vous prier très-humblement de vouloir bien avoir la bonté de vous intéresser pour moi, dans une affaire où j'ai lieu de tout espérer avec votre secours, et où j'ai tout à craindre, si vous ne m'êtes favorable. Voici l'abrégé de mon histoire.

De que mon âge me permit de combiner quelques idées, j'ai commencé à étudier la Chimie et la Philosophie, et sans avoir jamais pris de leçons ni reçu des instructions de personne, je parvins au point de pouvoir présenter à l'Académie quelques Mémoires de Chimie et de Physique, qui furent reçus avec une approbation très flatteuse pour moi; Encouragé par ces premières réusites, j'ai envoyé au Roi un petit ouvrage sur l'imitation des eaux minérales, sous le nom de la réponse qu'il me fit.

Le Roi a très-favorablement accueilli le mémoire que le Sr. Schardaint de présenter à sa Majesté et fait preuve de ses connoissances dans la Prusse, et sa Majesté ne sauroit qu'applaudir au soin qu'il prend à les cultiver; Tout être qu'à force d'étude parviendra à les rapporter plus directement au but qu'il se propose et que les eaux minérales effectives ne semblent lui promettre; et en attendant sa Majesté sera bien aise, si son approbation lui sert d'encouragement et d'aiguillon à fin des propres soutiens dans la carrière qu'il a embrasée.

Peu de temps après j'ai envoyé au Roi deux volumes d'un ouvrage qui contenoit des recherches sur différents objets de Physique et de Chimie. Voici la copie de la réponse que je reçus.

Le Roi est très-satisfait des efforts que le Sr. Schardaint continue à faire pour étendre ses connoissances, et les rendre utiles à la Société. C'est sans ce point de vue que sa Majesté <sup>veut</sup> ses nouvelles productions.

chimiques et physiques qu'il vient de lui présenter, et elle me  
bien aise de lui faire éprouver en son temps les effets de sa  
bienveillance.

Comme j'avois demandé dans ma lettre qui accompagna cet  
ouvrage une place à l'Académie je crus devoir profiter d'une  
occasion qui se présenta peu après, j'écrivis donc à sa Majesté  
pour la prier de me placer à l'Académie, et je joignis à ma  
lettre un nouvel ouvrage de chimie, Voici la copie de la lettre  
que j'eus en réponse.

J'ai trouvé à la suite de votre lettre l'ouvrage que vous venez de  
mettre au jour sur la chimie, et vous remercie de l'attention  
que vous avez eue de me le communiquer, je fus aussi sensible  
aux vœux que vous faites en ma faveur et me dis-je par ce  
qu'il vous ait en sa sainte et digne garde.

Vous voyez Monsieur que cette <sup>lettre</sup> <sup>quois</sup> qu'elle soit gracieuse n'est  
cependant pas propre à me satisfaire puis qu'il n'y est pas fait  
du tout mention de la demande que j'avois faite.  
Et n'a pas long temps que Mr. Kaszgraf qui ser Agent  
des infirmes m'indiqua hors d'état de continuer seul ses  
ouvrages de Chimie, souhaita de m'avoir pour son adjoint  
et successeur, et écrivit pour cet effet conjointement avec  
Kupicus les Directeurs de la Grange et Mericari à sa  
Majesté, mais je n'eus pas le bonheur d'être accepté. On  
ordonna de faire choix d'un étranger, je ne pouvois sans  
doute m'attendre qu'à un refus états ne, à Berlin et l'aut  
pas conséquemment sujet.

Comme je souhaiterois maintenant de me faire connoître  
davantage, j'ai entrepris un ouvrage chimique de Minéralogie  
dont je prend la liberté Monsieur de vous envoyer le plan,  
cet ouvrage devenant cependant trop volumineux pour qu'on  
libraire puisse s'en charger, je serois très charmé si l'Acadé  
mie de Petersbourg qui s'intéresse avec tant de zèle à tout  
ce qui peut contribuer à étendre et à perfectionner l'histoire  
naturelle, vouloir bien se charger de l'impression et de la  
publication de cet ouvrage, dont je m'engage à fournir  
annuellement pour le moins un volume in-folio, comme

J'écrirai à ce sujet à Sa Majesté Impériale, si vous m'ôtez  
Monsieur de me faire la grâce de m'être favorable et de contri-  
buer à faire révoquer la Stase.

Non bndé me charge de vous présenter ses civilités, il réunit  
ses prières à celles que je viens de vous adresser, et forme les  
vœux les plus sincères pour la conservation de votre santé.

N'ayant malheureusement pas l'honneur de vous être person-  
nellement connu Monsieur, j'ai eu recours à Monsieur Formey  
pour le prier d'avoir la bonté de vous donner des instructions  
à mon égard.

Après vous avoir demandé mille pardons de la liberté que je  
prends, et avoir adressé au Ciel les prières les plus ferventes  
pour votre conservation et pour celle de tous ceux qui vous  
intéressent; j'ai l'honneur d'être avec beaucoup de respect,  
et avec les sentiments de la plus haute considération.

Monsieur!

Berlin le 4<sup>me</sup> Juin 1776.

Votre très-humble et très-obéissant  
serviteur.

F. C. Schard.